

AVRAINVILLE

*Essonne, canton Arpajon, arrondissement Palaiseau,
654 habitants
I.S.M.H. 1983*

ÉGLISE Sainte-Marie. Peu de documents permettent de retracer l'histoire de l'église. Il est fait mention de l'autel d'Avrainville en 1070, mais aucune partie de l'édifice n'est antérieure au XII^e siècle. Le compte rendu d'une visite archidiaconale de 1458, puis de 1467, rapporte que "l'église est entièrement détruite par suite des guerres, exception faite du clocher, qui tient debout convenablement". Ces témoignages doivent cependant être nuancés au regard des importants vestiges des XII^e et XIII^e s. que conservent les parties orientales. On doit à une campagne menée fin XV^e-début XVI^e la remise en état de l'édifice.

L'église présente une architecture composite. Le chevet, bâti dans les premières décennies du XII^e s., comporte une abside semi-circulaire percée de trois baies en plein cintre et épaulée par deux contreforts, et une absidiole de même plan au sud, toutes deux voûtées en cul-de-four. Cette absidiole et la partie inférieure de l'abside sont en silex de Beauce, monté à la chaux grasse ; seuls les contreforts et la partie supérieure de l'abside sont appareillés dans un calcaire taillé avec soin. Une salle rectangulaire a été construite après coup au nord.

Une tour de clocher s'élève sur la travée droite qui précède l'absidiole. Elle paraît postérieure au chevet, que ses contreforts

Avrainville (Essonne)

Église Sainte-Marie

1. Vue générale du côté est

2. Plan (P.-Y. Caillault, ACMH, 1999)

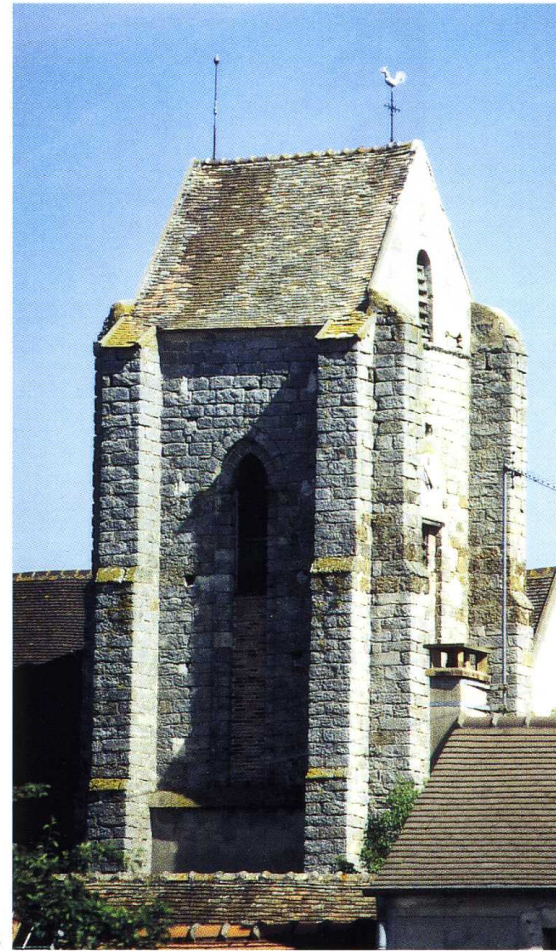
entement partiellement. Au-dessus de la souche, l'étage principal est percé de quatre grandes baies en arc brisé, murées aux deux tiers de leur hauteur par une maçonnerie de briques déjà attestée en 1888. Il est possible que cette tour ait été prévue plus haute, car les contreforts semblent avoir été arasés et les pignons de la toiture en bâtière qui couvre l'ensemble paraissent rapportés.

La nef se compose d'un vaisseau jadis unique auquel un bas-côté sud a été ajouté à la fin du XVIII^e siècle. Un portail, provenant de l'église médiévale, donne accès à la seconde travée. Sa particularité la plus notable est son archivolt en arc brisé, ornée d'un tore en bâtons brisés, qui retombe par l'intermédiaire de chapiteaux à feuillage stylisé sur deux colonnettes en délit. L'ensemble remonte aux années 1160 environ. Le pignon occidental est un simple mur raidi de contreforts. Une tourelle dont on ignore la fonction s'élève à l'angle sud-ouest.

À l'intérieur, le vaisseau central est lambrissé sur presque toute sa longueur, à l'exception des deux travées orientales. La dernière est couverte d'une voûte sur croisée d'ogives à nervures prismatiques (dernier tiers du XV^e s.). L'avant-dernière travée est couverte d'une voûte à liernes et tiercerons, timbrée de médaillons représentant le tétramorphe. Cette voûte est plus récente que la précédente, comme le prouvent le mauvais raccord des voûtains dans les combles et les caractères stylistiques (début du XVI^e s.). Elle est surtout de plus grande qualité et mériterait d'être débadigeonnée. Au nord-ouest, une colonne torsadée engagée dans le mur témoigne d'un projet avorté de poursuivre le voûtement dans la nef. Dans les combles, belle charpente à chevrons formant ferme, dont certains, pourvus de poinçons à pied ouvragé, sont anciens.

En 2000, la Sauvegarde de l'Art français a accordé une subvention de 30 490 € pour la restauration générale du clocher.

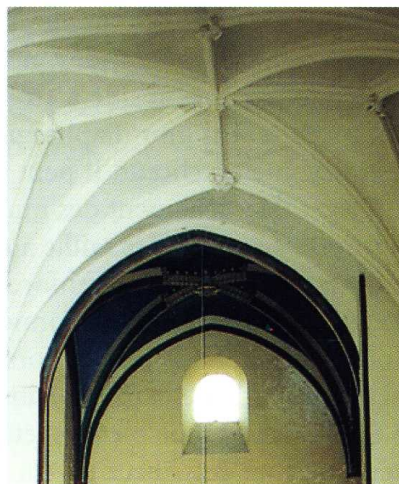
Y. G.



Avrainville (Essonne)
Église Sainte-Marie
3. Parties hautes du clocher
4. Portail sud
5. Voûte de la première travée orientale de la nef



4



5

J.-J. Immel, "La reconstruction des églises rurales après la guerre de Cent Ans au sud de Paris", *Bulletin de la société historique et archéologique de Corbeil, de l'Essonne et du Hurepoix*, n° 65, 1996, p. 25-76 (p. 25-42 : sur Avrainville).

É. Hamon, [Compte rendu du précédent], *Bulletin monumental*, t. 155, 1997, p. 318-319.